

Enfant cachée, enfance volée

« Alors que le vrombissement des avions devient assourdissant, le soldat se jette sur moi et me plaque au sol. Il retire son casque et me le met sur la tête tandis que le hurlement des moteurs me vrille les tympans. Une explosion terrible retentit. »

Un premier contact – terrifiant – avec la guerre interrompt le cours paisible d'une enfance. Puis vient l'Occupation, qui entraîne d'impitoyables mesures antisémites. Esther découvre alors que la judéité fait d'elle et des siens des parias. Chaque jour, la menace plane. Pour la fillette, le salut viendra de la Résistance, qui lui trouve une cache dans des pensionnats religieux : expérience troublante, qui touche à l'individualité. « Personne ne doit bien sûr savoir que je suis juive, je dois me mettre dans la peau d'une catholique. La précaution la plus importante consiste à changer d'identité : adieu Esther Korenberg, je m'appelle désormais Aline Korens... »

Ces événements marquent la personnalité déjà bien affirmée d'Esther et renforcent son identité juive. Ils influenceront sur la construction de sa vie de femme puis de mère et de grand-mère, ainsi que sur sa fierté de fonder avec son mari, au cœur de Bruxelles, une maison de confection qui connaîtra un beau succès.